



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **19/01/2019**
- Cavité / zone de prospection : **Cuves de Sassenage**
- Massif **Vercors**
- Personnes présentes Martin, Olivier, Guy, Thierry, Benoit, Paul, Nicolas, Ela
- Temps Passé Sous Terre : **9h30**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Classique**
- Rédacteur **Ela**

Journée 'get together' organisée par Cécile.

A hideout...

..de quelques créatures fantastiques.

Ce matin je ne m'attendais pas à tomber nez à nez avec le Père Noël à l'entrée des Cuves. Rien de surprenant qu'un fois les fêtes passées il ait choisi de se cacher dans ce monde infini.

« Eeeeeioo ! Il y en a d'autres là-dedans? »

L'apprentissage continue pour moi et aujourd'hui s'annonce chargé.

Le sauna et l'effet tunnel

On m'avait dit que dans les Cuves, un bonheur, tu ne risques pas d'avoir froid. J'adore le sauna, cette fois il y a un, ambulant, sous ma combi, en remplissant les bottes.

Le départ se fait en accéléré, l'effet tunnel me subjugue quand je cours dans les bois, et là...je vois juste assez large pour mettre mes pieds et accrocher mes doigts...oui accrochez-vous bien ! J'ai un peu perdu le fil. Des sauts, des marmites, une corde par ici, une autre par là. À chaque arrêt recherche d'itinéraire, je regarde en arrière en attendant le deuxième groupe, dans lequel j'étais prévue et où je devais mieux trouver ma place. Il doit y avoir Yannick que je ne connais pas encore, aucun signe, je ne peux pas me sauver...Yaaaaaanick!

Les filles, les hommes

Il n'y a pas que sur la technique que j'apprends, mais aussi qu'il y a les spéléos filles et les spéléos hommes. C'est connu, les femmes sont très douées et savent faire beaucoup de choses. Notre spécialité est la (mauvaise) interprétation.

« Ça serait bien si on pouvait diviser le groupe pour mieux avancer. » Je comprends.

« Éla, tu n'as pas une veste, un polaire, un truc à manger? »

Mmmhmm, il doute que je puisse y arriver! Chez nous, en Roumanie, ça s'appelle mettre des pailles sur le feu et pour moi si je suis en mode 'high spirits', c'est un stimulant surpuissant de me mettre des murs, une barrière ou un mot. C'était ce qu'il me fallait pour me décider de m'accrocher à son ombre comme le chardon que mon frère s'amusait à mêler dans mes cheveux.

Des nains

Devant la dernière partie, vers P60, chacun décide selon ses envies. Encore deux heures aller, environ. Je veux continuer, mais je dois trouver ma place. Ma vitesse de montée me fait hésiter, «

ils vont certainement pas avoir la patience... » Le groupe se réorganise et je tente de me coller à une équipe.

Je ronge mes ongles pour la montée qui arrive, je sais que ça va me faire souffrir. J'avance, et les gens en bas deviennent de plus en plus petits, comme des nains.

Ils sont gentils mais dans le silence de la salle, j'entends leurs pouces tourner, plusieurs paires, et un battement du pied. J'ai cette super lampe qu'on m'a prêté, mais en regardant vers le haut je ne vois pas la fin de cette corde. Dans ce brouillard celle-ci semble infinie, ou elle va directement au ciel? J'hésite : retour auprès des nains où continuer à me diluer dans cette brume? Je n'y arriverai pas, je veux descendre, je peux faire comme Cécile ma montré les conversions...mais non, pas maintenant, je le ferai un fois au fractio. La haut, j'inspire bien... en fait ça va. Je pense que je vais ralentir les autres, mais j'aimerais tellement continuer.

L'autre monde fantastique

Au fin fond, un autre nain, un vrai. Il doit bien recevoir une médaille celui qui la apporté sans le mettre en milles morceaux.

Et ça? Un peu plus loin le siphon et une ficelle. Ça me fascine...je tire doucement, deux fois comme si c'était une sonnette. « Hey ! Il y a quelqu'un ? » Sous ce miroir d'eau, encore un autre monde fantastique qui commence. Je ne veux pas le troubler, ça sera pour plus tard, qui sait.

Le retour

Apprendre à avoir confiance dans l'équipement. Oui, ils m'ont dit ça aussi. Mais j'avais du mal sur une pauvre corde, comment ça tient ? Au retour sur le secteur des puits j'ai appris à leur faire confiance. On se croise avec une équipe qui monte, et je reste en attente à un fractio...il y a un collègue...il avance et je prends ses dimensions, mmmoui il doit bien faire 40% de plus que ma masse...je regarde la corde, les points, je le regarde en me disant « j'espère que tu sais qu'est-ce que tu fais, moi non », est-ce qu'elle va casser comme une corde de guitare ? Surprise, ça a passé.

La planque

A l'entrée tout le monde s'éparpille, dommage j'aurais bien aimé me poser pour boire une bière autour d'un feu:), profiter qu'ils soient là pour partager un bon moment, certains semblent venir de loin.

Mes sous-vêtements sont comme une éponge pleine d'eau, tombent, et je suis soulagée de ne pas avoir passé du temps sur place, ça m'aurait certainement vide de mon énergie.

Chose étrange, je sent toujours après une sortie, le besoin d'avoir quelqu'un pour m'aider à mettre mes os à leur place. J'ai vu certains se faufiler comme des anguilles dans des cachettes, je ne sais pas comment vous faites !

Apprendre

The 'hard way'. C'est ça qui semble marcher mieux pour moi. Seule, il n'y à plus Thierry pour lui poser 10 fois la même question, ni Cécile, ni Hervé pour m'assurer que c'est bien comme ça. Chaque geste est répété, avec la pression en plus, ça finit par rentrer, et c'est bien comme ça.

Oui, il y a bien les spéléos filles et hommes, mais le plus beau c'est que l'un ne va pas sans l'autre et sans cette main tendue, une épaule pour m'appuyer (et oui aussi un coup de pied aux fesses bienvenu), je n'aurais certainement pas pu y arriver.

Dans le tram, je traverse la ville sans me rendre compte. Ça doit être pour cela que je préfère les longues sorties. On reste immergé longtemps et on s'en imprègne. Longtemps après la sortie on oublie de revenir à la réalité. Ça nourrit et ça fait pétiller aussi mon imagination. Dans cette rêverie, je pose mon menton sur ma main, je sens une fine couche de sable, ça me fait sourire. J'essaie de l'enlever rapidement, je n'aimerais pas donner des indices à mon voisin d'en face et dévoiler notre planque.